Valérie est comme une petite souris, toute discrète. Elle apparaît et disparaît aussitôt. Elle ne veut surtout pas déranger.
Mais quand elle prend le risque de susciter une rencontre, sa parole est aussi généreuse que son histoire est accrochée à son désir de vie.

Un jour, elle arrive avec une demande sincère et longuement mûrie: elle souhaite faire partie de l'Eglise catholique romaine. Elle émet le désir de recevoir le sacrement de confirmation pour elle-même et le sacrement de baptême pour son fils Sylvain, jeune homme de 22 ans qui souffre d'un handicap mental.

Au fil du temps, comme un fil de laine qui, sous la tension du rouet, s'étire, il y a quelque chose en Valérie qui se révèle, formant petit à petit une pelote de joie que le chant du rouet a su charmer.

À la question « Pourquoi vous levez-vous le matin ? », sa motivation est d'abord la famille : *c'est pour elle que je me lève avec la mission de servir le Seigneur du mieux que je peux avec les forces qu'il me donne. Et d'aussi loin que remontent mes souvenirs, Dieu a toujours fait partie de ma vie. Mes parents m'ont élevée dans la foi protestante puis évangélique dans laquelle j'ai pu recevoir un enseignement et faire mon chemin de conversion personnelle.*
Au travers des nombreuses épreuves, parfois bien douloureuses, qui ont jalonné ma vie, j'ai pu expérimenter la grâce et la présence du Seigneur à mes côtés, écrit-elle à l'évêque dans sa lettre de motivation.

Déroulons la pelote pour y découvrir la singularité du parcours de Valérie. Il est chargé d'épreuves mais teinté d'une capacité incroyable à les surmonter.

A l'évocation d'un souvenir marquant, elle parle de son premier coup de foudre à l'âge de 7-8 ans : alors qu'elle prenait des cours de flûte à bec, elle a été prise aux entrailles lorsqu'elle a entendu le son d'une clarinette qu'une personne jouait dans une salle annexe.
Tout de go, elle dit alors à sa maman que c'était de cet instrument-là qu'elle voulait désormais jouer. Elles ont attendu la fin du cours pour rencontrer la professeure. Elle lui a fait jouer l'instrument et vraiment, ça a été un gros coup de foudre, dit-elle.
Une passion qui l'a animée pendant près de quarante ans et qui lui a permis de vivre l'expérience inoubliable de faire partie de plusieurs orchestres (Harmonie, Orchestre symphonique et Musique de chambre). Pour des raisons de santé, elle a dû se retirer de la scène. Cependant, son amour de jeunesse reste à portée de main pour continuer à semer des notes de bonheur à l'échelle plus intérieure. Mais qui sait si la souris, un jour, sortira de son trou pour offrir des moments musicaux dans les liturgies de notre Unité pastorale.
Ainsi la musique continue de lui parler et sa préférence va pour le concerto pour violon en ré majeur op. 35 de Tchaïkovski.

L'expérience de vie qu'elle partage est sans aucun doute un témoignage profond et plein de tendresse pour un fils né avec un handicap. *Au-delà de la souffrance du diagnostic et des difficultés quotidiennes parfois très lourdes, le handicap de mon fils, dit-elle, a été et est encore une expérience qui a changé mon regard sur beaucoup de choses et surtout qui m'a permis d'expérimenter que même dans les jours les plus difficiles, le Seigneur m'a toujours aidée à me relever et m'a donné la force de continuer. Ce vécu rend aussi les toutes petites choses du quotidien, comme les plus grandes, encore plus belles et émouvantes. Comme cela a été le cas pour mon récent baptême. Il y a comme un contraste plus important entre ce qui pourrait sembler anodin sans le handicap et ce qui est alors une immense victoire.*

Un grand regret pour elle est de ne pas avoir réalisé une carrière en tant que médiéviste. Elle a renoncé à un poste qui aurait pu lui ouvrir un avenir prometteur dans ce domaine. Elle a préféré mettre la priorité sur sa famille.
Dans sa lettre de motivation à l'évêque, elle explique son intérêt pour cette matière.
Depuis toute petite, j'ai une grande attirance pour les églises dans lesquelles j'ai toujours aimé entrer et y ressentir tout particulièrement la présence de Dieu.

Cet attrait m'a conduit à m'intéresser à l'histoire de l'Église et c'est rapidement devenu une passion pour moi.
Je me suis donc tout naturellement dirigée vers des études d'histoire après avoir obtenu une maturité artistique musique option latine, avec également le grec ancien.
Au fil de mes études, j'ai décidé de me spécialiser en histoire médiévale. Mes recherches se sont orientées vers la spiritualité de cette époque et j'ai eu la chance de pouvoir transcrire, traduire et commenter des textes inédits d'auteurs très versés dans les Écritures, mais aussi de lire des auteurs qui ont eu un impact considérable dans l'histoire de l'Église et ce jusqu'à nos jours.
En licence (master actuel), je me suis intéressée aux relations intellectuelles entre les Juifs et les chrétiens au XIIIe siècle, puis en thèse, je me suis penchée sur la prédication au travers de 99 sermons d'un auteur du XIIe siècle.
Il est impossible d'étudier le latin, le grec ancien et l'histoire médiévale sans lire et s'intéresser de près aux auteurs des premiers siècles du christianisme. C'est ainsi que j'ai découvert la Tradition de l'Église catholique.

A ce moment de l'entretien, Valérie dévoile sa réelle passion pour ce pan de l'histoire.
Au collège et à l'université des professeurs ont repéré son don et ont cru en elle. Ils l'ont stimulée et encouragée. Ils font partie de ces personnes déterminantes dans sa vie.

Parmi les personnes qui ont compté pour elle, elle nomme sa grand-mère, de qui elle était très proche, et sa maman. Elles sont pour elle des exemples de résilience dans les combats de leur vie. Elle cite d'autres personnes sur qui elle a pu compter dans des moments difficiles, mettant en priorité son mari Roberto et ses enfants Sylvain et Myriam.

Malgré une santé fragile, elle continue de nourrir son corps, son cœur, son intelligence et son esprit. Elle apprécie la lecture d'ouvrages bien évidemment sur le Moyen Âge, admirant particulièrement l'historien Gilbert Dahan. Elle aime écrire des textes en lien avec sa vie, ses découvertes, ses réflexions. Elle a gagné quelques concours d'écriture.
Déjà enfant, elle aimait lire. Cette âme d'enfant s'inscrit dans la description qu'elle fait de sa personnalité : *J'aime beaucoup rire et je garde encore souvent une âme d'enfant, un rien peut me faire partir dans un gros fou rire. J'ai connu beaucoup d'adversités dans ma vie et je crois que cela m'a rendue aussi plus forte, plus attentive aux autres.*

Valérie parle de la foi comme d'une amie fidèle, elle est sa compagne, elle est au centre de sa vie, elle est primordiale. *Je n'ai pas toujours compris pourquoi j'ai dû vivre toutes ces épreuves (il est grand le mystère de la foi), mais je sais que sans tout ce que j'ai traversé, je ne serais pas la femme que je suis aujourd'hui.* Elle nourrit sa foi en prenant un temps quotidien de prière par la lecture de la Bible, la participation à la messe, la rencontre avec l'autre, le prochain, en étant le plus en accord avec le message des Évangiles, relève-t-elle.
Depuis toujours Valérie a été très sensible à l'injustice. Elle a à cœur d'aider concrètement les personnes dans le besoin. Elle s'est alors engagée comme bénévole dans des associations caritatives. Sensible aux personnes qui sont dans une détresse psychologique et spirituelle, elle s'est formée en accompagnement psycho-spirituel.

À la suite de ma formation en relation d'aide, je suis très reconnaissante de pouvoir accompagner un bout de chemin des personnes qui traversent des tempêtes dans leur vie. Il est important pour moi de pouvoir aussi être une présence, ne serait-ce qu'au travers d'un message, d'un téléphone aux personnes seules, ou d'une visite auprès de personnes malades ou en deuil.

En concertation avec l'Équipe pastorale, Valérie sera disponible dès la rentrée pour répondre à cette pastorale d'accompagnement et d'écoute. C'est ce qu'elle aime : donner !

Enfin, dans ses projets et ses souhaits pour elle-même, Valérie rêverait d'avoir une meilleure amie, ***à l'approche des 50 ans, j'y crois encore !***
Elle aimerait écrire un livre sur le sujet de sa thèse qu'elle n'a pas pu achever.
Elle voudrait voir son fils libéré de ses soucis d'agressivité.
Et puis elle se projette dans le Finistère pour y retrouver son âme d'enfant à regarder inlassablement les vagues se fracasser contre les rochers, en riant à haute voix, en offrant la vie à l'infini, tout en continuant à dérouler la pelote de laine pour en tirer des espoirs enfin possibles.
Rien n'est impossible à Dieu : tout est possible pour celui qui croit.
Marc 9, 23



Valérie met en relief son parcours avec ces deux versets bibliques qui correspondent à ses valeurs : Tout ce que vous voudriez que les autres fassent pour vous, faites-le pour eux, vous aussi ! **Matthieu 7, 12**
Et puis ce verset qui dit tout de la confiance : Et moi, je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde ! **Matthieu 28, 20**

Merci, Valérie, d'avoir déroulé ton parcours de vie. Nous ne pouvons qu'être touchés par ta capacité de résilience et par la foi qui semble te transporter dans une autre dimension.
Belle continuation entourée des tiens, de celles et ceux qui croient en toi, qui auront la joie de te rencontrer au hasard d'une visite, d'un accompagnement.